

Ferrier, une reprise réussie

L'entreprise installée à Cousance depuis 1950 est passée entre les mains d'un ingénieur de Clermont-Ferrand. Le carnet de commandes progresse.

INITIATIVE JURA

En partenariat avec le Progrès

Jean Fairy, un Auvergnat de Clermont-Ferrand, est aujourd'hui à la tête de l'entreprise Ferrier, une Sas, qui porte le nom de son fondateur en 1950, Raymond Ferrier, après une reprise en décembre 2014 à la suite du départ en retraite du petit-fils de ce dernier, André-Noël Ferrier.

Ingénieur de formation, Jean Fairy possède 37 ans de parcours au service de l'industrie dont 22 chez le suédois Electrolux.

Une délocalisation a mis à mal l'exercice de sa profession aussi s'est-il résolu, ayant depuis longtemps des velléités d'être son propre patron, à rechercher un point de chute compatible avec ses possibilités techniques et financières. L'association « cédant-repreneur d'affaires » l'a aidé fortement à trouver l'opportunité jurassienne de Cousance.

L'aide à la reprise du conseil régional et d'Initiative Jura dans des conditions financières très favorables ont montré à Jean Fairy qu'il pouvait s'installer sur le sol de la Franche-Comté.

« Les acteurs concernés travaillent tous dans le même sens, vous venez investir chez nous, soyez le bienvenu... »

Jean Fairy montre sa satisfaction après une année d'exploitation durant laquelle l'entreprise a enregistré une augmentation de son chiffre d'affaires de 39 %.

Les bornes de retrait des billets SNCF fabriquées à Cousance

Spécialisée dans la sous-traitance de produits de l'industrie, dans le secteur tôlerie fine, elle est implantée sur 5 000 m² couverts, emploie quarante et une personnes dont son épouse Isabelle, responsable des ressources humaines et de l'administration, trois apprentis, avec soixante donneurs d'ordres en portefeuille, de France et de Suisse, deux bureaux d'études et de méthodes, un parc de machine où le numérique, le laser, la robotisation n'ont pas été oubliés. Les enveloppes des bornes installées dans les gares pour les retraits de billets ; dans le système « Auto-lib » et bien d'autres encore, sortent des ateliers Ferrier dont le chef d'entreprise dit de son personnel : « J'ai été agréablement surpris par la qualité des agents, fidèles, sérieux, consciencieux. Ils savent que le destin de l'entreprise et le leur est commun... »



■ Jean Fairy s'inscrit dans le droit fil de ses prédécesseurs. Photo François Tonnerre